

Et le port de la Villette !

*Il sonne dans ma mémoire
Comme un camion de tôles
Qui roule au trot sur un pont.*

*Être assis, Place de Bitche,
A dix heures du matin,
C'est un bonheur dru et dur !*

*Il vous naît au fond du corps ;
Il pousse ; il fait pression ;
Il veut sa place et son jour.*

*Mais on est comme les pierres
De quelque vieille voûte ;
Il vous descelle, il vous fend,
— La brute ! — il vous démolit.*

*Tout souffre ensemble d'une dilatation.
Quelqu'un de trop grand est comme étendu tout nu,
Là-dessous, dans le sol gras et puant le gaz.*

*Il est couché de tout son long sous cette croûte
De pavé, d'asphalte et de sable charbonneux.
Mais il n'est pas mort ! Il respire rudement.
Il force avec les ressorts couplés de ses côtes.
Tout se soulève, se sépare, se démet.
Deux docks, hauts et bruns, sont l'un en face de l'autre,
Visiblement disjoints par une violence ;
Et l'eau qui est entre eux sort de leur déchirure.*